

La Gazette du FCCG

Février 2012

Numéro 7

Le foot et moi...

Bonjour à vous,

Il m'a été demandé d'écrire quelques lignes sur ma perception du football en tant que maman d'un passionné de foot. Alors voilà...

L'avant match

Ça commence parfois très fort. Feuille de match récupérée le mercredi à 20h00 avec les instructions suivantes :

Samedi x avril - Match à Pétaouchnock – Rendez-vous à 7h45 **PRECISE** au Vidolet

SUPER, un samedi matin, on a rien de mieux à faire que de se lever à 6h30 pour être à l'heure au foot !!

On arrive, la tête dans le sac, et là, on découvre que l'on ne pourra pas se défiler cette fois encore car il n'y a pas suffisamment de parents accompagnateurs !! Alors après le discours moralisateur du coach, on lève timidement la main en tant que volontaire en espérant ne pas être retenu... mais si, vous voilà coincé pour la journée, ou presque !!

Le match

Alors là, on réalise soudain que l'on aurait vraiment pas dû lever la main ☺...

On vient de se taper 1h15 de route pour se retrouver à Pétaouchnock : terrain gorgé d'eau, température extérieur frisant le Zéro, crachin et même pas une salle chauffée pour attendre que ça se passe ! Oh, ce n'est pas mieux en été : température insupportable, pas de banc pour s'asseoir et même pas un coin à l'ombre ; franchement, qu'est-ce qu'on fait là, on serait mieux à la piscine de Divonne...

L'après match

On pourrait penser que la mésaventure touche à sa fin... et bien non !!! Après avoir attendu que les champions se changent et se fassent remonter les bretelles par le coach qui, soit dit en passant, vous a ruiné les oreilles en hurlant ses consignes pendant tout le match !! On reprend la voiture et là... on revit le match une deuxième fois. OUI OUI, une deuxième fois. Votre fils vous détaille chaque action, chaque tir, chaque contre, chaque dribble, chaque passe ; il vous mime l'action en vous disant

« Regarde, j'étais là, j'ai tiré... » mais vous, vous conduisez alors vous dites « Super » ou s'il s'agit d'une faute « Fallait rouspéter » et là, il vous dit « On ne discute pas les décisions de l'arbitre ». Ah alors, pourquoi te plains-tu ? Epargne moi tes « C'est pas juste » !

Et + si affinités

Et nous voilà enfin de retour à la maison. Fourbu, votre champion s'affale dans le canapé pendant que vous vaquez à vos occupations que vous avez laissées de côté pour ce moment de communion sportive avec votre enfant...

Mais si ça s'arrêtait là encore, mais NON. Votre fils vie avec un ballon de foot vissé aux pieds : foot à l'école, foot lors des fêtes d'anniversaires, foot sur la plage, foot avec les copains et même, foot dans le salon si vous ne vous fâchez pas ! Et puis, si papa dit non pour le foot car la pelouse est mouillée, pas de souci, il fait du basket. Ah, cette frénésie de ballons est à vous donner le tournis...

Bilan

Que de désagréments... j'aurai préféré que mon fils soit féru de !! -- ;; .. `` ==)) && ** _____

Non, pour rien au monde... Je suis heureuse que mon fils ait une vraie passion, une passion pour un sport collectif. Après quelques années de pratique, j'ai appris à me vêtir et à me chausser chaudement en hiver pour rester sur les bords du terrain : en été, un débardeur, une casquette, de la crème solaire, et c'est parti, on fait d'une pierre deux coups, on encourage l'équipe et on bronze...

Il est vrai que l'accompagnement vous prend du temps mais n'est-ce pas normal de s'intéresser à ce que fait son enfant de temps à autre ? Et puis, témoigner un peu de reconnaissance au coach qui lui s'y colle deux fois par semaine plus le samedi, ça me paraît un minimum car sans lui : RIEN, pas de foot !!

Pour les débriefings mimés..., c'est tellement mignon de le voir si impliqué... ne dit-on pas que l'enthousiasme est communicatif...

Voilà, je pourrai m'arrêter là mais le tableau ne serait pas complet. C'est grâce à la passion de mon fils que j'ai rencontré des gens supers sympas. On n'est jamais seule sur le bord du terrain : on discute régime, éducation, santé, travail... on échange, on bavarde, on refait le monde, on partage et + si affinités : sortie pizza entre filles, marche pour aller voir le loup ☺, sortie bowling... vous voyez, ce n'est pas QUE du foot, c'est bien PLUS que ça...

Salutations à toutes les mamans de dingues de foot et au plaisir de partager d'autres matches avec vous...

LN

Merci à cette maman de nous avoir fait partager avec talent son expérience. Si vous souhaitez nous faire partager la vôtre, n'hésitez pas à envoyer vos textes à : thierry-berrod@orange.fr

Qui suis-je ?

J'ai longtemps porté une tenue bleue et continue d'apporter mon expérience aux « rouge et blanc ». Qui suis-je ?

(Réponse dans le prochain numéro)

Le mois passé, il fallait reconnaître le responsable de l'équipe U15



Lionel Agnoletti

Le saviez-vous ?

-Les règles de la fédération anglaise de 1863 ne mentionnaient pas de barre transversale. Comme en rugby, pour marquer un but, il suffisait d'envoyer le ballon entre les poteaux, peu importe la hauteur. Lors des premières rencontres internationales, on a utilisé un ruban pour délimiter la hauteur des cages, avant d'instituer la transversale en 1875.

-Ce n'est qu'au 20e siècle qu'a été instauré le penalty. Pendant 10 ans, il pouvait être tiré de n'importe où sur une ligne située à 11 mètres des buts. Il était appelé "tir de la mort".

-Avant 1927, les buts sur coup franc n'étaient pas encore autorisés.

-Michel Guenier, trésorier du club porte dans son cœur, l'équipe de Laval. Ce club a évolué en première division jusqu'en 1989. Cette saison le club évolue en Ligue 2.



Michel Le Milinaire, entraîneur emblématique du Laval de la grande époque

Défenseur central

Le défenseur central doit être un roc, impassable qui doit empêcher par n'importe quels moyens ou presque l'attaquant adverse de pouvoir passer. Il n'y a pas si longtemps, il y avait deux types de défenseurs centraux. Le stoppeur qui avait pour seul et unique tache d'empêcher l'avant-centre adverse de toucher le ballon, et le libéro, joueur souvent plus technique que le stoppeur à qui on demandait de couvrir la défense et de relancer proprement.

De nos jours, la plupart des équipes jouent avec deux défenseurs centraux à plat, qui ont donc à peu près les mêmes taches sur le terrain.

On leur demande d'être solide physiquement, d'avoir du sang-froid, de la concentration et de l'intelligence dans le jeu, notamment dans le placement. Ils sont de moins en moins perçus comme des destructeurs de jeu car ils sont maintenant amenés à participer aux taches offensives.

Les défenseurs centraux qui ont marqué leur poste sont Franco Baresi, Franz Beckenbauer, Mathias Sammer, Fabio Cannavaro, tous Ballon d'or, mais aussi la formidable paire championne du monde, Laurent Blanc et Marcel Dessailly.



Franz Beckenbauer, ballon d'or en 1972 et 1976.

La citation du mois

L'éducation ne consiste pas à gaver mais à donner faim.



Michel Tardy, sociologue français né en 1927

Ils sont nés au mois de février

Joyeux anniversaire à :

Arthur Acaris, Yanis Adelise, Nadege Barghouti, Lara Barreto De Sa, Nicolas Bolognesi, Anthony Bouvier, Ryan Cassisi, Christophe Cerceau, Olivier Clerc, Thibaud David, Leo Galoyer, Ilyes Haldy, Anthon Morris Schrevelle, Colin Pourlier Cucherat, Baptiste Tissot, Brice Tissot, Corentin Vandermeiren, Sly Vary, Tom Voutaz,

Agenda

Samedi 25 février 2012

Tournoi en salle U11

Samedi 18 mars 2012

3^{ième} tour Coupe nationale U13

Samedi 9 juin 2012

Tournoi annuel U7

Samedi 16 juin 2012

Tournoi U9, U11, U13

Mardi 19 juin 2012

Assemblée générale